

par laquelle l'Infant Don Carlos, comme nouveau Vassal, pouvoit être mis en possession des Etats qui devoient encore lui tomber en partage, *non ex pacto, & providentiâ majorum*, mais en vertu d'une nouvelle Concession fondée sur le Traité de la Quadruple-Alliance. On fit voir quel étoit en tout ceci l'unique but de Sa Maj. Imperiale, & que dès qu'elle auroit mis à couvert ses droits suprêmes & ceux de l'Empire, elle étoit prête & disposée à apporter dans tout le reste toute la facilité qui n'y seroit pas contrainte. En un mot, les deux Rescrits injurieux dont parle le Manifeste d'Espagne furent conçus en des termes plus mesurez que ceux que Mr. le Duc de Bourbonville avoit sollicités en 1728. & pour l'expédition desquels il avoit témoigné à l'Empereur la reconnoissance de Leurs Majestés Cath. On n'a qu'à comparer les uns aux autres pour en être convaincu. Mais c'est qu'en Espagne les mêmes choses sont envisagées différemment d'un jour à l'autre. On crie aujourd'hui à l'injure pour ce qu'on avoit désiré ci-devant. On y est aussi peu retenu à changer de sentiment qu'à s'éloigner des Traités. Plus l'Empereur employoit de douceur & de modération, plus le Ministre d'Espagne s'énonçoit en des termes peu convenables. Sa Maj. Brit. fit communiquer à la Cour Imperiale tant les représentations de Mr. de Keene, que la réponse du Marquis de la Paz, sur quoi on remit à Mr. de Robinson le Mémoire du 5. Decembre de la même année.

Quelque peu de succès qu'eussent eu les représentations de Mr. de Keene, Sa Maj. Britannique ne discontinua pas d'employer les offices & les soins les plus efficaces pour applanir toutes les difficultés, & elle fit insinuer un nouveau moyen d'accommodement par le mémoire que présenta Mr. de Robinson